L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 15 MARS 1889.

Académie de Musique.

Bénéfice de M. Fred. Mauberret.

Vous savez que nous touchons à l'heure où les théâtres vont se fermer, c'est-à-dire que nous allons entrer dans la longue période où les plaisirs, surtout ceux qui résultent de l'art, se font très rares. L'Opéra et le Grand Opera House ont donné le signal de cette fermeture, les autres suivront bientôt. Donc, c'est le moment de jouir de votre reste, comme l'on dit communément ; quelques jours encore et vous n'aurez plus l'occasion de passer d'agréables soirées.

Nous n'avons pas besoin d'écrire n'est-ce pas ? qu'en matière de théâtre, M. Bidwell, un directeur à chevrons, est incontestablement le premier et le dernier sur la brèche. C'est de l'histoire.

Même à travers les passes les plus difficiles, vous l'avez vu osant et achevant des campagnes de six ou sept mois ; combattant l'indifférence du public, et triomphant par la vaincre.

Voici que bientôt se fermeront les deux scènes dont il a l'exploitation et que depuis tant d'années il mène de front—sans compter le temps où il en dirigea trois—avec une habileté incontestable.

Nous le disions hier et nous voulons le répéter aujourd'hui : M. Bidwell a toujours su reconnaître, récompenser la valeur du travail athlétique, intelligent, et c'est pourquoi, chaque année, il veut donner un témoignage d'estime à celui qui devant le public est son représentant le plus direct, M. Frédéric Mauberret.

Bénéficiaire obligé et très méritant, d'ailleurs, M. Mauberret a la fortune de se rendre sympathique aux artistes. Si bien qu'à chaque terme de saison, la troupe, actuellement en activité, se fait plaisir de se mettre à sa disposition pour sa soirée bénéficiaire.

C'est dimanche, après-demain que viendra celle de cette année, et c'est M. John Wild, le populaire comique, qui, à l'exemple de tant d'autres, s'empresse de rendre son office au trésorier de l'Académie de Musique.

Pour nous, notre plaisir est d'imiter l'exemple, de suivre la foule et de constater que M. Mauberret a des titres incontestables, incontestés, à l'appui du public, dont il est le comtois serviteur depuis tant d'année.

Le résultat de ce bénéfice est un succès assuré d'avance ; si nous en parlons, c'est vraiment par forme et parce que nous devons cette mention à un employé modeste, à un vieil ami.

En attendant, rappelons que le succès de M. John Wild se maintient avec continuité et que ce soir encore il paraîtra dans l'amusante bouffonnerie où il est si amusant lui-même: *Running Wild.*

Théâtre St-Charles.

Ce soir nous revenons à Shakespeare, et qui donc s'en plaindrait ? D'autant mieux que l'une de ses plus aimables créations sera jouée: *Much ado about nothing.* C'est là l'un des ouvrages où la personnalité multiple de Mlle Rhéa ressort le mieux, Nature heureuse, elle passe de la comédie au drame, à la tragédie, et dans tous les genres elle est hautement accueillie par le public.

Mlle Rhéa n'avait pas visité la Nouvelle Orléans depuis plusieurs années, et à la façon dont elle était reçue, multitude-dernier, dès son entrée en scène, elle a pu s'assurer qu'on ne l'y avait point oubliée. Les autres soirées ont ressemblé à la première, et pour elle et pour son premier rôle: M. W. Harris, gentilhomme intelligent, soigneux, qui partout apporte la conscience de l'artiste convaincu, respectueux de son art et de son auditoire.

Pour ces deux sujets le succès a été bien marqué hier dans *Adrienne Lecouvreur*, pièce éminemment scénique, intéressante, dont la dernière représentation sera donnée demain soir.

C'est du Scribe-Legouvé, c'est-à-dire l'œuvre de deux écrivains d'esprit, de deux hommes connaissant à fond le théâtre.

A la matinée de demain aussi: *Much ado about nothing* pour la dernière fois.

Palais de Coton.

Palais de coton, palais éphémère, si vous le voulez, mais qui du moins aura laissé sa marque ; marque excellente.

Il a fait large part à l'industrie, cette grande nourricière des villes et des nations ; mais il a songé aussi à l'art et il aura eu l'heureuse chance d'en produire des représentants distingués.

Hier il réalisait une magnifique recette, grâce au gracieux concours de Mme Lematte-Schweyer, de MM. Lafarge et Plain, trois artistes qui, avec beaucoup d'autres de la troupe de l'Opéra, n'ont jamais manqué de répondre aux appels faits à leur talent. Du cette libéralité ils n'ont pas toujours eu la juste récompense ; n'importe, aucun ne s'est découragé en cette voie, et si nous avions à en citer l'un des exemples, vite le nom de M. Plain viendrait au bout de notre plume.

Qu'on nous pardonne la récrimination, mais ce n'est point sans déplaisir que nous nous rappelons la soirée bénéficiaire de cet artiste, si digne de réussite ; soirée qu'il faudrait plutôt qualifier de malfaisante, tant le résultat—sous le rapport financier—en a été piètre, nul. Nous aurions aimé à ce qu'il eut en cela une revanche. Trop tard.

Donc hier encore ces trois chanteurs aimés exécutaient un charmant programme, et voici que l'un d'eux, M. Lafarge, sera encore aujourd'hui de la partie, à ce même Palais de Coton.

Nous ignorons ce que chantera le jeune ténor ; mais nous savons qu'il se fera entendre dans trois morceaux de son répertoire, et ce répertoire est déjà considérable.

La soirée ne se composera pas seulement d'une partie musicale, si intéressante qu'elle soit ; on aura aussi le plaisir des yeux : les tableaux d'*Evangeline*, sous l'intelligente direction de Mme Seaman. Voilà plus qu'il n'en faut pour assurer pleine recette à la caisse aussi.

Tout cela, du reste, est œuvre de dames et par conséquent devait aboutir heureusement. Demain samedi—*Creole Day*—une Matinée où l'on aura le joli spectacle d'une danse d'enfants, dessins chorégraphiques dans à Mme Stewart et qu'elle intitule: *Congress of Nations*. Que de congrès ne sont pas aussi séduisants que celui-là !

Bonne œuvre.

La Salle Grunewald s'ouvrira ce soir, à huit heures et quart, pour une œuvre digne de toutes sympathies. Tout le monde nous donnera raison quand nous aurons dit que le produit de cette soirée est destiné au fonds du "*Robert E. Lee Memorial Hospital.*"

Soirée intéressante à tous égards ; en effet, elle s'est organisée sous les auspices du "Tulane High School," l'une des écoles les plus notables de la Nouvelle-Orléans et elle a pour programme: *The Lady of Lyons*, comédie-drame de Sir Bulwer Lytton, qui date de 1836, mais qui reste toujours un répertoire de la scène anglaise et de la scène américaine.

Prix d'entrée, 50 cents.

Club de la Démocratie Française.

Le public était nombreux hier au Club de la Démocratie Française, et, ce qui est mieux encore, tout le monde s'est retiré fort satisfait.

Il y a eu succès pour le conférencier M. le Dr Jegou ; succès aussi pour Mme Lematte-Schweyer et M. Lafarge, qui ont chanté dans le meilleur sentiment, en artistes enfin, le duo de *Mireille*, une perle mélodique, que l'on voudrait entendre fût ce seulement pour la phrase exquise: *Au fond du bois silencieux*, que Gounod se plaît tant à ramener; et comme il a raison !

Musée-Théâtre.

Nous l'avons dit, le programme a été complètement renouvelé depuis hier et sera maintenu, tel qu'il est, durant une semaine. Au Curio Hall, sur les deux scènes, il offre un intérêt réel ; pour les détails consulter l'annonce.

UN COFFRE-FORT INCROCHETABLE. — Le tribunal de commerce de Liège a jugé, récemment, une question tout à fait neuve.

M. H..., fabricant de coffres-forts, avait fait annoncer dans divers journaux qu'il payerait 2,000 fr. et remettrait le coffre-fort de son invention, garanti incrochetable, à celui qui réussirait à l'ouvrir.

Un sieur B..., serrurier, répondit à ce défi, essaya de l'ouvrir, et réussit. Il demanda donc à H..., la prime promise ; mais celui-ci refusa. Assigné devant le tribunal de commerce, M. H... opposa une fin de non-recevoir tirée de ce que le défi par lui au public constituait un pari, et de ce que la loi n'accorde aucune action pour le payement d'un pari.

Mais le tribunal a bel et bien condamné le fabricant.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1889.—Indications: Pour la Louisiane. Temps beau, température stationnaire, suivi de pluie légère dans l'est ; vents du sud.

Température du 14 mars 1889.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	50	10
Midi	64	18
3 P. M.	68	20
6 P. M.	64	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.
Chas. P. Whelan à Mlle Cora L. Cirarne.
Louis I. Ybos à Mlle Delphine Loup.
C. Neale Pasteur, Jr., à Mlle Louise J. Marks.
Jas. B. Wood à Mlle Linda Simpson.
Abraham Kuhsas à Mlle Dora Jacobs.
A. H. Paillot à Mlle Marie Baker.

Naissances.
Mme Mariano Lafuyit, une fille.
Mme Edwards Roth, un garçon.
Mme Ernest Freche, une fille.

Décès.
Agnes L. Downey, 3 ans, rues Fulton et Sixième.
Vve S. R. Proctor, 65 ans, 255 rue Esplanade.
Mary Kelly, 70 ans, rues Franklin et Jackson.
Mme Mary Pippare, Tonghahoa.
Francis A. Woodley, 60 ans, rues Pauline et Rampart.
David Shannon, 3 mois, 80 rue Scrugham.
Mme E. Downing, 25 ans, rues St-Charles et Amelia.
Mme Josephine Sauby, 44 ans, 167 rue North Roman.
Cecilia L. Bernard, 2 ans, 686 rue Fulton.
Wm Shippen 4 ans, 358 rue Tréhémé.
Vve Helen M. Barnes, 75 ans, 113 rue Orange.
Amelia Thomas, 1 heure, 89 rue South Bassin.
Mme Mary McManus, 53 ans, 237 rue Chippewa.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

L. Norris à F. Gomilla, un terrain borné par les rues Espagne, Peters, Enghien et Victoire, $2000.

Southern Building and Homestead Association à P. Garry, un terrain borné par les rues Bolivar, St-Jaques, Perdido et Gravier, $2000.

A. Lanabère à Mme M. Perrin, un terrain borné par les rues Orléans, Ste-Anne, Robertson et Claiborne, $36500.

A. Marshal au American Homestead Co., un terrain borné par les rues Mandeville, Morales, St-Claude et Espagne, $1712.

American Homestend Co. à F. B. Hernandez, un terrain borné par les rues Mandeville, Morales, St-Claude et Espagne, $1800.

Mme M. Arkus à F. F. Clark, un terrain borné par les rues Laurel, Joseph, Annunciation, Jersey et Octavie $750.

P. Fitzsimons à Wm. E. Underwood, deux terrains bornés par les rues Chemin Félicité, Forest, Terpsichore et Locust $2.000.

C. Hilariot à R. Esser, un terrain borné par les rues St-Pierre, Villeré, Robertson et Promenade Carondelet $350.

J. Jacques et M. Jackson à Marie Duplon, un terrain borné par les rues Claiborne, Derbigny, Laharpe et Lapeyrose $1,000.

Cour de Circuit.—Benjamin F. Lewarne contre la Compagnie de Loterie Mexicaine.

La charte de celle-ci est déclarée frauduleuse et rédigée en violation des lois de l'Etat de la Louisiane, et, comme telle, n'a pas droit à la protection des cours. En conséquence, la demande d'injonction et de nomination d'un receveur est rejetée et l'ordre de restriction est annulé.

Burton Central Sugar Refinery Co. contre Mme Liverick. La demande d'annulation de citation est rejetée et 5 jours sont accordés à la défenderesse pour comparaître.

Western Land Immigration Co. contre Geo. Guinault. Le défendeur reçoit l'ordre de comparaître à la prochaine session.

Cour Civile.—La cour ajourne par respect pour la mémoire de feu le juge John A. Campbell.

Merchants Mutual Ins. Co. contre Richard, M. Ong.—L'exception du défendeur est rejetée à ses frais.

Cour Criminelle.

Section A.

John Earhardt, attaque, $5 ou cinq jours.

Pat Morris, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Jos. Bonite est reconnu coupable de violation de l'article qui défend la pêche au filet.

Jos. Pedro, Jos. Martinez, Dan Delany, voies de fait, acquittés.

Section B.

Fred A. Lay, voies de fait, $20 ou dix jours.

Marie Anne Hall, attaque, $5 ou vingt-quatre heures.

Julia Hall, attaque, $2.50 ou vingt-quatre heures.

Chas. Brown, voies de fait, et Louis Bailey, larcin, acquittés.

Wm. Freeman, larcin, ordonnance de non lieu.

Première cour de recorder.—Le juge Murphy a condamné à $25 ou 30 jours, un nègre faisant partie d'une bande de rôdeurs qui par leurs méfaits sont la terreur des habitants du quartier situé dans le voisinage des rues Camp, Colisée, Jackson, Washington.

Affaires municipales.—La compagnie de chars de Carrollton ayant annoncé son intention de remplacer par des mules les locomotives dont elle se sert en ce moment, les habitants de Carrollton ont envoyé une protestation au Maire qui a promis de faire respecter le contrat si celui-ci spécifie qu'il ne sera fait usage de locomotives.

Le commissaire Lèche a annoncé hier matin, au retour d'une tournée dans les quartiers reculés de la ville, que les vaches errent toujours dans les rues et défoncent les fossés aussitôt creusés.

M. Tibbier est au lit, souffrant d'une blessure qui lui a été faite par les laitiers ; la police semble craindre de se risquer dans leurs quartiers.

Le Dr Perkins, de l'asile de Jackson, s'est adressé hier au maire pour discuter la question de l'internement des aliénés à Jackson. Il est probable que des mesures définitives seront prises à la prochaine séance du Conseil pour l'envoi des aliénés du workhouse.

Palais de Coton.—Une nombreuse assistance a renouvelé hier dans la journée aux artistes de l'opéra l'excellent accueil auquel ils sont accoutumés depuis le début de la saison théâtrale. Celle-ci étant terminée, ils sont à la veille de leur départ, et il n'est personne qui ne souhaite leur retour, car outre qu'ils ont valu bien des soirées charmantes à notre population, ils ont donné à celle-ci l'occasion d'apprécier leur louable empressement à mettre leur talent au service des bonnes œuvres dont ils ont quelquefois même donné l'initiative. Il laisseront ici une agréable impression et des meilleurs souvenirs.

Dans la soirée, "*Evangeline*" avait attiré une foule non moins compacte que celle de mardi soir, si bien que pour satisfaire le public il a été décidé que l'on donnerait demain soir une troisième représentation de ces tableaux, admirablement rendus dans de très-brillants costumes par des jeunes filles et jeunes gens dont voici les noms:

Evangeline ..... Mlle Edith Jennings
Gabriel ..... M. James Legendre
Baudet ..... M. R. H. Richardson
Benedict ..... M. B. Wurzbacksoff
Michael le mécanicien ..... M. E. Jones
Le Petit Félicien ..... M. R. Specht
Un officier anglais ..... M. E. L. Bayne, jr.

Chœur de paysans composé de Mlles Lizzie Carrollers, Gretchen Müller, Cleofe Bayn, Bessie Glover, M. Schiff, Adele Barthe, Minnie Burkhardt, Bessie Pickard et MM. Pike, Joe Scott, H. Black, Warren Kearney, Harry Buckner, Norman et Raymond.

Ce soir, concert de Mme Seaman. On y entendra M. Lafarge et Pon y verra de très remarquables tableaux, illustrant "the Song of Seven" de John Sugelow.

Demain, bal d'enfants dans la journée, et le soir: *Evangeline*. C'est aussi le "Creole Day", et il n'est pas douteux que cet élément de notre population ne réponde comme il convient au gracieux appel qui lui est fait.

A Alger.—Mercredi soir Jake Wright et John Connors, deux rivaux en amour, s'étant rencontrés rue Eveline, à Alger, le second se mit à suivre le premier qui lui demanda la cause de cette manœuvre et reçut en réponse deux coups de revolver dont un l'atteignit à l'abdomen.

Tandis qu'il gisait dans ce ruisseau, Connors lui tira encore deux coups, un au bras droit l'autre au gauche après quoi il prit la fuite. Tandis qu'on transportait à l'hôpital le blessé dont la blessure est considérée comme mortelle, on arrêtait son assassin qui hier matin a été amené devant le coroner et a entendu la déposition qui a révélé les faits mentionnés plus haut. Connors a été reconnu par sa victime.

Vol.—On a arrêté hier matin, au coin des rues Bassin et Dauphine, un nègre du nom de Andy Owens, pour vol de $18.50, de chaussures et de vêtements pour une valeur de $8, au préjudice de Leah Davis, rue Sud Bassin, No 31.

Mort.—Un garçon de quinze ans, Allan Harvey, couleur, a succombé hier matin à l'hôpital de blessures et suites de blessures qu'il avait reçues en tombant sous les roues d'une locomotive du Louisville-Nashville, rue des Champs Elysées.

A l'hôpital.—L'état de Mme Glade, blessée d'un coup de revolver par un hoodlum ivre, dans la soirée de lundi, laisse quelque espoir de la sauver.

M. Chapsky, qui a été renversé par une pompe en face des bureaux du *Picayune*, est toujours à l'infirmerie Touro. Son état s'améliore.

LA GRANDE GALERIE DES MACHINES AU CHAMP DE MARS, A PARIS.—La grande galerie en fer qui occupe toute la largeur du Champ de Mars sera, incontestablement, par elle-même, une des curiosités de l'Exposition universelle.

C'est, en effet, jusqu'à ce jour, la conception la plus hardie dans l'art des constructions métalliques. Ajoutons que son exécution est aujourd'hui un fait accompli.

Dès les premiers jours du mois de mars on a commencé à y installer les machines. La galerie proprement dite, ou nef centrale, mesure 420 mètres de longueur sur 115 mètres de largeur, sans aucun point d'appui intermédiaire. La nef se compose de vingt fermes de 115 mètres de portée, et dont le point culminant est à hauteur de 45 mètres.

Deux galeries latérales de 15 mètres de largeur régnent le long de la nef. Ces galeries sont répétées au premier étage, sous la forme de tribunes qui font, sans interruption, tout le tour de la nef, comme cela existe au palais de l'Industrie.

On accédera à ces tribunes par un escalier monumental à double évolution, qui s'élèvera presque dans l'axe du pavillon de M. Bouvard. La rampe (en fer forgé et bronzé) de cet escalier sera une véritable œuvre d'art. Les deux extrémités de la nef seront fermées par deux immenses verrières actuellement aux mains des artistes. Du côté de l'avenue de Suffren, du milieu de la verrière se détachera une composition représentant la bataille de Bouvines. Du côté de l'avenue de la Bourdonnais, se trouvera l'entrée principale de la nef. Cette entrée sera flanquée de deux pylônes en fer, à claire-voie, de trente-cinq mètres de hauteur, renfermant, l'un l'escalier de service, l'autre un ascenseur électrique.

En terminant, quelques chiffres sur cette construction colossale.

Il est entré dans la construction de la nef 7,784,519 kilogrammes de fer. Les pignons, les bas-côtés et les tribunes ont un pieds, en fer seulement, de 1,200,000 kilogrammes.

Tout compte fait, la grande galerie des machines coûtera plus de sept millions et demi.

La partie métallique seule a coûté 5,398,307 francs ; les terrassements et la maçonnerie, 592,400 fr.; la couverture, 236,000 fr.; l'ornementation en stoff, 256,000 fr.; la peinture, 158,000 fr., etc.

LES MEETINGS EN FAVEUR DE LA PAIX, EN ITALIE; M. CRISPI NE S'Y OPPOSE PLUS.—M. Crispi a renoncé, paraît-il, à empêcher les meetings en faveur de la paix. Il a dû reconnaître que c'était violer l'article du Statut qui garantit la jouissance du droit de réunion, que d'entraver ces assemblées pacifiques, dont les tendances n'ont rien de révolutionnaire. Récemment, à un lieu, en effet, à Stradella, une sorte de congrès en faveur de la paix—congrès auquel ont assisté les délégués de Pavie et de toutes les localités des environs, ainsi que ceux d'un grand nombre de Sociétés ouvrières et patriotiques. Des discours très remarquables ont été prononcés. Nous relevons, dans celui de M. E. T. Moneta, directeur du *Secolo*, la phrase suivante: "La situation est ainsi ou le pays abdique en faveur d'un gouvernement qui a montré qu'il avait des intérêts distincts de ceux du pays, ou le gouvernement doit capituler devant la nation, qui a conscience de ses droits et qui a la ferme volonté de les faire valoir." Le meeting, "associé aux comités de Rome et de Milan, pour la propagande humanitaire en faveur de la paix," a adopté, à l'unanimité, un ordre du jour où il est dit: "que seulement des rapports amicaux entre les peuples, on peut attendre l'amélioration des conditions morales et économiques de la patrie ; que la réunion fait des voeux pour que ces principes pénètrent dans la conscience publique, et qu'il faut persister à entretenir l'agitation civile qui signifie paix, liberté, travail et fraternité."

A la campagne :

—Elle n'a pas de défaut, cette vache ! demande un acheteur.

—Non, elle est parfaite. Cependant, je dois vous dire qu'elle rue quand on la trait.

—Oh ! ça n'a pas d'importance, c'est ma femme qui la traira.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annunciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Foret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.
133 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
135 Bourgogne et Toulouse.
136 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, François
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard,
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Labarpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
618 Roynes et Dauphine.

PEERLESS EYES Les meilleurs

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bourse de Paris.

Paris, 14 mars.—La Bourse est faible, à cause d'une rumeur qui circule annonçant que trois directeurs, inclinant le gouverneur de la Banque de France, ont donné leur démission.

Les actions du Comptoir d'escompte sont maintenant cotées à 360 francs, et les actions Rio Tinto à 326 francs 25 centimes.

Sénat—Autorisation de poursuites contre M. Naquet.

Paris, 14 mars—Aujourd'hui, au Sénat, M. Naquet a dit qu'il ne se défendrait pas contre les accusations que l'on portait contre lui, à propos de ses relations avec la Ligue des patriotes. 1 parce qu'il savait que la Chambre l'avait condamné d'avance ; 2. Parce que le parti auquel il appartenait n'avait jamais fait appel qu'au suffrage universel.

Il s'est étendu sur les services rendus par lui à la cause républicaine. Il a déclaré qu'il avait pleine confiance dans les magistrats qui devaient le juger.

Le Sénat a ensuite sanctionné la poursuite contre M. Naquet, à une majorité de 213 contre 53.

Chambre des Députés.

Autorisation de poursuites contre MM. Laguerre, Laisant et Turquet.

Paris, 14 mars—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, M. Arène, au milieu des vives interruptions de la Droite, a lu le rapport du comité nommé pour étudier les accusations portées contre M. Laguerre, M. Laisant et M. Turquet. Le rapport conclusit en faveur de la poursuite contre les députés accusés.

M. Sevaistre a déclaré que la proposition était une preuve de la sottise de ses auteurs. Cette remarque a valu à M. Sevaisnre la censure prononcée par le président de la Chambre. M. Laguerre a pris alors la parole.

Paris, 14 mars—M. Laguerre a déclaré que son parti entendait poursuivre sa campagne pacifiquement et légalement. Il n'en appelait pas à la Chambre dont le verdict n'avait aucune valeur, mais au pays qui soutenait la ligue patriotique. Il a nié qu'elle fût une société secrète.

Les conspirateurs réels sont ceux qui se révèlent contre le suffrage universel.

Cette clique s'est emparée du gouvernement ; mais le suffrage universel aura le dernier mot.

La persécution et la violence ne feront que hâter l'heure où le pays dégoûté, indigné, chassera de la chambre (Applaudissements à droite.)

Le rapporteur du comité a maintenu que la Ligue patriotique était une société secrète, rappelant le fait que le général Boulanger avait dîné avec des duchesses et des ducs. Il a exprimé son étonnement de ce que des hommes qui s'intitulaient républicains formaient la garde prétorienne du faubourg St-Germain.

Le général Boulanger s'est levé et, croisant les bras, il a fixé la majorité d'un air de défi. Il y eut alors un vacarme épouvantable.

M. Thiessé, ayant apostrophé le président, a été rappelé à l'ordre.

M. Paul de Cassagnac a défié la Chambre de poursuivre le général Boulanger.

La discussion a été close alors, à une majorité de 318 contre 214.

La Chambre, à une majorité de 334 contre 227, a autorisé la Chambre à poursuivre les députés accusés, puis l'ajournement a eu lieu.

Cette séance provoquera probablement des duels entre M. Anien et M. Proudhon, entre M. Burdeau et M. Cassagnac ; et entre M. Pichon et M. Laguerre.

Paris, 14 mars—A la Petite Bourse, aujourd'hui, les actions du Comptoir d'Escompte étaient cotées à 337 francs.

M. de Cassagnac refuse de se battre avec M. Burdeau.

On pense arriver à un arrangement amical entre MM. Arene et Delaunay.

Les témoins de M. Pichon sont les députés Clémenceau et Labordère, et ceux de M. Laguerre sont les députés Laisant et Le Hérissé.

M. Laguerre.

Paris, 14 mars. — M. Laguerre a été rappelé à l'ordre aujourd'hui, à la Chambre des Députés, à cause de la violence de son discours, et le fait a été inscrit sur le registre officiel.

Rumeur non-confirmée.—Actions du Comptoir d'Escompte et de la Société des Métaux.

Paris, 14 mars—La rumeur de la démission de trois directeurs de la Banque de France, n'est pas confirmée.

Les actions du Comptoir d'Escompte ont fermé à 375 francs, et celles de la Société des Métaux à 112 francs 50 centimes.

Début d'une chanteuse américaine.

Paris, 14 mars—Mlle Eames, chanteuse américaine, a fait son début ici ce soir, dans le rôle de Juliette. Elle a eu un véritable triomphe.

Le rôle de Roméo était chanté par M. de Retzke. Le ministre McLane et autres membres de la colonie américaine assistaient à la représentation.

Mort de Tamberlik.

Paris, 14 mars—Henri Tamberlik, le célèbre ténor, est mort. Il était né en 1820.

Route Française.

Paris, 14 mars—Le trois pour cent est coté à 85 francs 40 centimes.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 14 mars—L'empereur Guillaume a adressé au prince Bismarck un rescrit par lequel il fait de grands éloges de l'administration de la Banque impériale durant l'année 1888.

Bruit démenti.

Auckland, 14 mars.—Les nouvelles qu'on vient de recevoir de Samoa, indiquent que le bruit qui circulait au sujet d'un conflit entre le navire américain le Nipsic et la corvette allemande l'Olga, est sans fondement. Au contraire, les fonctionnaires sur l'île ont renoncé à leur politique agressive.

La proclamation de la loi martiale a été publiquement retirée, et les Allemands ont abandonné toute idée de faire des perquisitions à bord des navires qui arrivent pour y chercher des contrebandes de guerre.

Cette attitude de la part des Allemands a été cordialement approuvée par les résidents étrangers à Apia et a eu pour effet de ranimer les esprits.

L'ordre règne dans toute l'île.

Matafa cependant a une force de 6000 hommes environ.

L'armée de Tamèsese comprend environ 700 hommes. Les navires de guerre allemand, américain et anglais sont toujours à Apia prêts à toute éventualité.

Le Dr Peters.

Alexandrie, 14 mars—Le Dr Peters, le commandant de l'expédition de secours Emin Bey, est parti pour Aden, en route pour Zanzibar.

La reine Victoria et la reine Christine.

Londres, 14 mars—Une dépêche de Madrid au *Chronicle* dit que la reine Victoria et la reine Christine doivent se rencontrer à Saint-Sébastien le 25 mars.

L'Emprunt russe.

St. Pétersbourg, 14 mars.—La conversion de l'emprunt russe a été ajournée, à cause de la crise qui existe à Paris.

L'expédition Peters.

Zanzibar, 14 mars—Le Sultan a interdit les porteurs Somali engagés dans l'expédition Peters.

Il les a fait transporter à Dar-es-Salaam par steamer.

Nouveaux Cardinaux.

Rome, 14 mars.—Le Pape a élevé au Cardinalat les archevêques Jouati, Lavenzi, Vannutelli et Critoferi.

Pélerins américains. — Anniversaire du roi Humbert.—Cours de justice.

Rome, 14 mars—Les pélerins américains sont arrivés ici. Aujourd'hui est le 45ème anniversaire de la naissance du roi Humbert. En recevant les diverses députations qui étaient venues le féliciter, le roi a fait allusion à la crise économique et a exprimé le désir d'une paix européenne.

Cette après-midi le Souverain a placé de ses propres mains la première pierre des nouvelles cours de justice, en voie de construction.

Le Prince de Battenberg.

Rome, 14 mars—Le prince Alexandre de Battenberg et sa femme résideront dorénavant dans le palais Turati à Milan.

WASHINGTON.

M. Eugène Schuyler.

Washington, D. C., 14 mars—M. Eugène Schuyler, qui vient d'être nommé sous-secrétaire d'Etat, est actuellement en Italie, et on ne l'attend à Washington que dans un mois.

En attendant, M. Walker Blaine dont la nomination de solliciteur du département d'Etat a été confirmée hier, remplit les fonctions de sous-secrétaire, poste que M. Rives occupait.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 14 mars—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat :

James S. Clarkson, de l'Iowa, premier assistant maître de poste général, en remplacement de A. E. Stevenson, démissionnaire ; Lewis Wolfley, gouverneur de l'Arizona ; Wm L. Dunlap, de l'Indiana, marshal des Etats-Unis pour le District de l'Indiana.

Nomination du successeur de M. Bradley.

Washington, 14 mars—Le secrétaire Windom, a nommé aujourd'hui, M. Charles G. Johnson, de la Nouvelle-Orléans, surintendant des réparations aux édifices publics dans l'Etat de la Louisiane, en remplacement de M. Bradley, destitué.

Nominations par le Président.

Washington, 14 mars.—Le Président a nommé MM. John A. Kasson, de l'Iowa, Wm. Walker Phelps, du New Jersey et George H. Bates, du Delaware, commissaires chargés de représenter les Etats-Unis à la conférence qui doit avoir lieu à Berlin relativement aux affaires de Samoa.

M. Elbert D. Wood, de Montana, a été nommé avocat des Etats-Unis pour le territoire de Montana.

Illinois Central R. R.

Chicago, 14 mars.—Les actionnaires de l'Illinois central R. R. Co. se sont réunis de nouveau ce matin, et ont élu M. E. M. Ducoata, de New-York, pour simplir la vacance occasionée par la démission de M. Levi P. Morton vice-Président des Etats-Unis.

Voyage rapide.

New York, 14 mars.—Le *City of New York*, de la Ligne Inman, arrivé ici aujourd'hui de Liverpool, a fait la traversée la plus rapide qui ait été enregistrée jusqu'ici. Le voyage a été fait en 6 jours 14 heures et 6 minutes.

Epouvantable explosion.

Pittsburg, Pennsylvanie, 14 mars—Une batterie de bouilloires à l'usine de West Point, appartenant à R. Monroe et fils, coin des rues 23e et Smallman, a fait explosion, quelques moments après 2 heures de l'après-midi. Toute l'usine est en ruines et il y a eu plusieurs victimes humaines.

Les cadavres ont été retirés des décombres. On a trouvé aussi trois personnes blessées grièvement. Beaucoup d'autres ont reçu de graves blessures. On craint qu'elle ne soient mortelles.

Un de ces malheureux, l'ingénieur Howard, expirera probablement avant d'arriver à l'hôpital.

Fort heureusement, l'explosion a eu lieu au moment après que la cloche eut sonné pour le dîner des ouvriers ; sans quoi, le nombre des victimes aurait été très grand.

Rien de déchirant comme les cris des femmes, des mères, courant à droite et à gauche après les êtres qui leur étaient chers.

Le corps de l'ingénieur Londebaugh était à peine reconnaissable. Le corps de Clarck était horriblement mutilé. A 2 heures on n'avait trouvé que quelques cadavres. On croit qu'il y en a quatre autres sous les débris. On ignore la cause de la catastrophe.

La bâtisse était solide et bien construite. Tout a été détruit. Il ne reste qu'une masse de briques, de mortier et de débris de bois. La secousse a ébranlé les murs et brisé les vitres des maisons sur un rayon de trois lieues.

Pittsburg, 14 mars—La recherche des morts et des blessés a continué toute l'après-midi, mais on n'a pas trouvé d'autres cadavres.

On a fait l'appel de tous les employés. Des 65 ouvriers, 5 ont été tués et 11 blessés, dont plusieurs très grièvement.

Stephen Carter est, cependant, le seul qui soit en danger de mort. Il ne survivra probablement pas.

Voici la liste correcte des morts et des blessés:

Tués :

Gust Linnelau, ingénieur, 25 ans, célibataire.

James Carter, fabricant de chaudières, 23 ans, marié.

Jacob Rheinheimer, fabricant de chaudières, 28 ans, marié.

Chs. Aulenbuche, fabricant de chaudières, 45 ans, marié.

Daniel Clark, même métier 30 ans, célibataire.

Stephen Carter, crâne fracturé en deux endroits, mains brûlées, condamné.

Martin Conner, grièvement brûlé à la tête et aux jambes.

Frank Manosky, enfant, blessé à la tête et à l'épaule.

Frank Smith, enfant, tête et jambes bl